

# CHANSON

MAGAZINE

0 - SEP. 1934

**Ceci est un abécédaire, arbitraire et amoureux, quoiqu'un peu feigneux. Entre l'alphabétisation des foules et la scie musicale, il y avait place pour un embryon de dictionnaire. D'Abrial à Zéro de Conduite, via Lara, en toute mauvaise foi. (La meilleure...)**





## DAHO Etienne

L'effet Daho : coup de foudre généralisé, radio, presse, public. Une telle unanimité est la marque d'une valeur

exceptionnelle, la preuve que s'est produite cette mystérieuse rencontre entre un artiste et le public. On voit rarement un chanteur en arriver là aussi vite et aussi bien. Aussi vite : Etienne Daho a vingt-six ans, sans les dix ans de galère réglementaires. Aussi bien : entre son premier album *Mythomane* et *La notte*, les progrès sont manifestes. Une réussite idéale, un courant, une traînée de poudre. Douze mille albums vendus la semaine de la sortie du disque ; Daho juste derrière France Gall, Lianne et Goldman. Et le plus rare : un véritable album, tous les titres d'égale qualité, pas de remplissage. Le principal : cette inspiration, cette grâce dans la composition qui fait qu'une chanson de Daho entendue le matin ne vous quitte plus... Un manque total d'affectation qui nous touche plus que les tentatives branchées, qui prennent au passage un bon coup de ridicule. Sans chercher à se rendre intéressant, Daho touche à l'universel du moment. Alors, payons-nous le luxe de ricaner devant l'avalanche de « coups », de plagiats, de resucées de funk, de météores sans intérêt issus du show-biz. Tout cela n'est que péniblement anecdotique. Maintenant, parlons de talent. Parlons d'Etienne Daho. Il est là pour longtemps, et c'est tant mieux.